

## Discours



Contact presse

Département de l'information et de  
la communication

01 40 15 80 20

[service-  
presse@culture.gouv.fr](mailto:service-<br/>presse@culture.gouv.fr)

SEUL LE PRONONCE FAIT FOI

[www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)

**Discours de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de la remise des insignes de chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres à Danny Glover lors de la cérémonie de remise des Trophées des arts afro-caribéens.**

Paris, le 12 septembre 2011

Cher Danny Glover,

Je souhaiterais tout d'abord rendre hommage, bien sûr, au très grand acteur que vous êtes. Vous incarnez en effet l'une des figures les plus talentueuses et les plus attachantes du cinéma américain d'aujourd'hui.

Un magnifique parcours que vous devez à votre talent bien sûr, mais aussi à Jean Shelton. Votre formation au Conservatory Theater puis au Shelton Actors Lab de San Francisco lui doit beaucoup, ainsi que le démarrage de votre carrière à Los Angeles.

On vous connaît en officier de police, en sergent, en capitaine... En comparse de Mel Gibson dans *L'arme fatale*, bien sûr ; en Président des Etats-Unis, aussi, dans *2012* de Roland Emmerich. On vous retrouve aussi chez Peter Weir dans *Witness*, chez Lars von Trier aussi, ou encore chez Wes Anderson.

Danny Glover, c'est aussi bien sûr le mari de Whoopy Goldberg dans *La couleur pourpre* de Steven Spielberg ; c'est aussi le policier noir en plein apartheid dans *Bopha !*, le premier film réalisé par Morgan Freeman. Derrière ces rôles, on retrouve votre engagement très fort pour la communauté afro-américaine, qui se traduit aussi dans votre action pour le théâtre, avec la fondation, aux côtés de Ben Guillory, de la Robey Theatre Company, en l'honneur de l'acteur et activiste Paul Robeson ; dans vos choix de réalisateur et de producteur également, quand vous vous engagez en 2005 à porter à l'écran l'affaire Dr. Marsha Coleman-Adebayo, dans laquelle le respect des droits civiques et celui de l'environnement avait été remis en cause. Et depuis 2006, vous souhaitez réaliser un film biographique sur Toussaint Louverture, avec un casting prestigieux mis au service de la mémoire du fondateur de la république haïtienne.

Cet engagement vous vient de loin. « J'ai grandi à San Francisco, mais j'ai été confronté à l'injustice raciale enfant, quand j'allais rendre visite à mes grands-parents dans l'état rural de Géorgie, et quand j'allais dans le Sud dans les années cinquante et soixante : les quartiers séparés, les écoles séparées ; les portes séparées, les salles de bain séparées, les zones séparées de bus. »

C'est bien d'un engagement de famille qu'il s'agit : vos parents appartenaient à la National Association for the Advancement of Colored People (NAACP).

Etudiant à l'université de San Francisco, vous devenez membre de la Black Students Union, l'une des trois principales associations ayant collaboré à la plus longue grève étudiante de toute l'histoire américaine pour la création d'un département de « Black Studies », mais aussi de la toute première « School of Ethnic Studies » des Etats-Unis.

Votre engagement s'étend par ailleurs à toutes les formes de discrimination, celles qui sont liées à la drogue ou au SIDA. C'est ainsi que vous êtes membre du Black AIDS Institute, de la Walden House à Oakland, ou encore du Transafrica Forum. Votre engagement aux côtés des syndicats ouvriers, aux côtés des militants humanitaires lors de la crise du Darfour ou à la suite du tremblement de terre de Haïti en 2010 ont contribué à ce travail de longue haleine que l'on appelle l'éveil des consciences. L'UNICEF vous a d'ailleurs confié une mission d'ambassadeur itinérant de l'UNICEF, pour soutenir la reconnaissance des populations d'ascendance africaine dans les nations caribéennes.

En venant au festival de Deauville ainsi qu'à Paris pour cette très belle remise des Trophées des arts afro-caribéens, dont c'est la sixième édition, vous venez nous montrer l'exemple de ceux qui savent rendre leur notoriété utile. En France, c'est souvent la figure de l'intellectuel, universitaire ou écrivain, qu'on attend sur le terrain de l'engagement ; aux Etats-Unis, les grands acteurs se sont aussi pleinement emparés de cette mission d'intérêt public. Cher Danny Glover, vous faites partie de ceux qui donnent ses lettres de noblesse à ce qui porte aux Etats-Unis le beau nom d'activisme.

Cher Danny Glover, au nom de la République française, nous vous remettons les insignes de chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.